

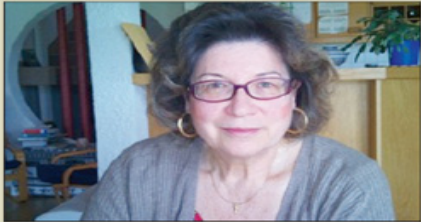
**C'est vous qui le dites**

La fusion fait aussi des sceptiques

# Opinions

La fusion est à bout touchant. Pourtant, tout reste à faire. Et le peuple doit voter. Pour certains habitants cependant, il reste encore de trop nombreuses zones d'ombre.

**Danisi Rochaix,  
Mies**



**Vit depuis 25 ans  
à Mies. Mariée,  
deux enfants. Conseillère  
communale.**

«Tout d'abord, je tiens à expliquer que je ne suis pas contre la fusion. L'idée d'un développement harmonieux en Terre Sainte est souhaitable, même s'il peut se faire sans fusion. Le district de Nyon, dont nous faisons partie, ne suffit-il pas pour défendre les intérêts de Terre Sainte face au Canton, sans que huit de nos communes aient besoin de fusionner? En outre, la vitesse à laquelle se fait le processus me laisse perplexe. Harmoniser les huit règlements communaux, c'est du gros travail. Et j'ai peur que celui-ci soit bâclé. Je ne pense pas que la commission de fusion fasse mal son travail, mais qu'elle n'a pas le temps de tout aborder. La Convention de fusion risque d'être trop générale pour empêcher les dérives a posteriori. La vitesse est mauvaise conseillère. Mon vote dépendra de l'information donnée à la population. Et pour l'instant, tout est très flou. Si on veut se renseigner, on doit faire soi-même l'effort, alors que l'information devrait nous être donnée.»

**Antonio Gallicchio,  
Coppet**



**Vit à Coppet depuis 1973.  
Marié, deux enfants.  
Conseiller communal.**

«Je suis contre la fusion pour 2012. Il me semble que c'est trop tôt et que ça part dans tous les sens. Chaque commune devrait d'abord balayer devant sa porte. 2012 est beaucoup trop prématuré. 2015 ou 2018 serait plus raisonnable. Ca nous laisserait le temps de nous organiser. Ayant des contacts avec les conseillers communaux des autres communes, je sais que chaque village a ses propres problèmes non encore réglés. Et puis, il y a des choses que je n'accepte pas: plusieurs Municipalité des huit communes ont déjà annoncé leur intention de ne pas se représenter pour la prochaine législature, fusion ou pas. Qui restera-t-il si tout le monde démissionne?

Pour ma part, donc, je pense qu'une fusion par étape serait plus judicieuse. D'abord une entité de trois ou quatre communes ici et là. Et puis, s'il devait y avoir une fusion à huit, je suis pour avoir des chefs de service qui ont les compétences adéquates, avec la formation qu'il faut, même s'ils coûteront bien sûr plus cher. Tout comme j'aimerais voir venir du personnel extérieur aux villages pour le bien des communes. Je souhaite également que le syndic et les huit municipaux soient rémunérés à 100%, afin qu'ils puissent se consacrer entièrement à leur mission.»

**John Kilchherr,  
Founex**



**Vit à Founex depuis  
toujours. Marié, trois  
enfants. Ancien syndic.**

«Je suis plutôt sceptique à cause de la rapidité du processus. J'ai toujours eu en tête que la fusion se ferait via plusieurs entités: deux ou trois groupes de communes. Car à la base, les fusions sont faites pour les petites communes, et non pour arriver à 14 000 habitants. Quand on demande quels rapports nous aurons avec Crans, qui a refusé le projet de fusion, on nous dit qu'il y aura des contrats de prestation. Dans ce cas, pourquoi ne pas rester deux ou trois communes fusionnées et agir par prestations également entre nous? Je vois aussi des Municipalités qui lancent le projet de fusion tout en disant vouloir ne pas se représenter. Et qui assurera la succession? Surtout si ces élus connaissent bien les dossiers. Que dire à la population?

«On fusionne mais ce sera sans nous»?

A-t-on bien évalué qu'à terme il ne se créera pas des Partis politiques indépendants dans chaque village? A la manière de Nyon ou Gland. On ne doit pas fusionner seulement pour la fiscalité: nous ne serons jamais considérés comme une ville, ni une agglomération, malgré notre forte population, mais comme des communes à peu d'habitants. Nous ne serons pas partenaire de l'Etat dans les négociations importantes.»